

ARCHIVES HISTORIQUES DE LA COMMISSION

COLLECTION
DES DOCUMENTS "SEC"

Dossier SEC(71)2020

Vol. 1971/0059

Disclaimer

Conformément au règlement (CEE, Euratom) n° 354/83 du Conseil du 1er février 1983 concernant l'ouverture au public des archives historiques de la Communauté économique européenne et de la Communauté européenne de l'énergie atomique (JO L 43 du 15.2.1983, p. 1), modifié en dernier lieu par le règlement (UE) 2015/496 du Conseil du 17 mars 2015 (JO L 79 du 25.3.2015, p. 1), ce dossier est ouvert au public. Le cas échéant, les documents classifiés présents dans ce dossier ont été déclassifiés conformément à l'article 5 dudit règlement ou sont considérés déclassifiés conformément aux articles 26(3) et 59(2) de la décision (UE, Euratom) 2015/444 de la Commission du 13 mars 2015 concernant les règles de sécurité aux fins de la protection des informations classifiées de l'Union européenne.

In accordance with Council Regulation (EEC, Euratom) No 354/83 of 1 February 1983 concerning the opening to the public of the historical archives of the European Economic Community and the European Atomic Energy Community (OJ L 43, 15.2.1983, p. 1), as last amended by Council Regulation (EU) 2015/496 of 17 March 2015 (OJ L 79, 27.3.2015, p. 1), this file is open to the public. Where necessary, classified documents in this file have been declassified in conformity with Article 5 of the aforementioned regulation or are considered declassified in conformity with Articles (26.3) and 59(2) of the Commission Decision (EU, Euratom) 2015/444 of 13 March 2015 on the security rules for protecting EU classified information.

In Übereinstimmung mit der Verordnung (EWG, Euratom) Nr. 354/83 des Rates vom 1. Februar 1983 über die Freigabe der historischen Archive der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft und der Europäischen Atomgemeinschaft (ABl. L 43 vom 15.2.1983, S. 1), zuletzt geändert durch die Verordnung (EU) Nr. 2015/496 vom 17. März 2015 (ABl. L 79 vom 25.3.2015, S. 1), ist dieser Akt der Öffentlichkeit zugänglich. Soweit erforderlich, wurden die Verschlussachen in diesem Akt in Übereinstimmung mit Artikel 5 der genannten Verordnung freigegeben; beziehungsweise werden sie auf Grundlage von Artikel 26(3) und 59(2) der Entscheidung der Kommission (EU, Euratom) 2015/444 vom 13. März 2015 über die Sicherheitsvorschriften für den Schutz von EU-Verschlussachen als herabgestuft angesehen.

Bruxelles, le 1 Juin 1971

Secrétariat Général

SEC (71) 2020

NOTE POUR MM. LES MEMBRES DE LA COMMISSION

Procédure écrite C/I376/71

Objet: Adoption du projet de réponse à la question écrite N° I6/71 posée par M. RICHARTS sur le fonds de solidarité en France

Le Secrétariat Général a l'honneur de soumettre à l'approbation de la Commission:

- le projet de réponse à la question écrite n° I6/71 posée par M. RICHARTS établi sous l'autorité de M. MANSHOLT.

Le texte de la question écrite vous est transmis ci-joint.

L'adoption de ce projet de réponse étant effectuée par la procédure écrite, le Secrétariat Général vous serait obligé de bien vouloir lui faire connaître

jusqu'au lundi 7 juin 1971 - 12 h

vos observations ou réserves éventuelles sur ce projet de réponse (à l'attention de M. SCHWED, bureau Berl. 12/96, tél. 2375).

Si aucune observation ni réserve n'a été formulée à cette date, le projet de réponse sera réputé approuvé.

Aussitôt après cette approbation, le texte de la réponse de la Commission sera, avant d'être transmis au Parlement Européen, communiqué au Secrétariat du Conseil pour l'information du Comité des Représentants permanents.

P.J.

Copie à :

MM. les Directeurs généraux
Service juridique
Cabinet de M. le Président

PROJET

REPONSE A LA QUESTION ECRITE N° 16/71 POSEE PAR M. RICHARTS

1. Lors de l'examen des mesures nationales consistant en la création et le fonctionnement des fonds ayant pour but de financer, au moyen de taxes parafiscales, certaines actions dans le domaine agricole, la Commission est non seulement tenue de prendre en considération les dispositions arrêtées dans le cadre de l'organisation commune de marché des produits agricoles mais également toutes les autres dispositions du Traité C.E.E. y applicables. En raison de la complexité du problème nécessitant un examen cas par cas, il lui est impossible d'exprimer un jugement général sur la création de tels fonds. En ce qui concerne le fonds de solidarité instauré en France, la Commission constate la compatibilité de son aspect perception des taxes avec les dispositions communautaires en vigueur. En raison du fait que, à l'exception du règlement n° 136/66/CEE portant établissement d'une organisation commune dans le secteur de matières grasses, les règlements en matière d'organisation commune de marché ne précisent pas que les prix y prévus doivent s'entendre hors taxes, les Etats membres ne sont pas tenus de supprimer les taxes parafiscales. La Commission estime néanmoins que des mesures parafiscales appliquées aux produits agricoles soumis à une organisation commune pesant exclusivement sur les producteurs, comportent le risque d'affecter les buts et le fonctionnement de la politique agricole commune notamment son système de prix.

2. et 3. A la fin du mois d'avril 1971 aucune mesure n'a encore été arrêtée visant l'utilisation des moyens financiers du fonds de solidarité.

PARLEMENT EUROPÉEN

Question écrite n° 16/71

de M. Richarts

à la Commission
des Communautés européennes

Objet : Fonds de solidarité en France

En vue de promouvoir l'industrie de transformation, on a institué, en France, un Fonds alimenté par des taxes parafiscales sur les céréales. Les ressources de ce Fonds doivent s'élever à quelque 65 millions de francs français par an. La moitié environ de ces ressources sera consacrée à la transformation et à la commercialisation des produits du règne animal, la somme restante étant destinée à promouvoir l'écoulement des céréales et à financer des mesures d'aide conjoncturelle en faveur des produits du règne animal.

1. Quel jugement la Commission porte-t-elle sur la création de tels Fonds dans le cadre des organisations de marché existantes ?
Les objectifs du Fonds sont-ils conciliables avec les organisations de marché existantes ?
2. La Commission est-elle au courant des mesures concrètes que l'on envisage de prendre en vue d'atteindre les objectifs du Fonds ?
3. Quel jugement la Commission porte-t-elle sur ces mesures ?

Embargo : le 24 mars 1971

Generalsekretariat

SEK (71) 2020

VERMERK FÜR DIE HERREN MITGLIEDER DER KOMMISSION

Schriftliches Verfahren C/I376/71

Betr.: Annahme des Antwortentwurfs auf die schriftliche Anfrage Nr. I6/71
von Herrn RICHARTS über den Solidaritätsfonds
in Frankreich

Das Generalsekretariat erlaubt sich der Kommission zwecks Billigung vorzulegen:

- den Entwurf einer Antwort auf die schriftliche Anfrage Nr. I6/71 von Herrn RICHARTS ausgearbeitet unter der Leitung von Herrn MANSHOLT.

Der Wortlaut der schriftlichen Anfrage wird Ihnen in der Anlage übermittelt.

Die Genehmigung dieses Antwortentwurfs erfolgt im schriftlichen Verfahren; das Generalsekretariat wäre Ihnen daher dankbar, wenn Sie ihm bis Montag, den 7. Juni 1971 - 12 Uhr

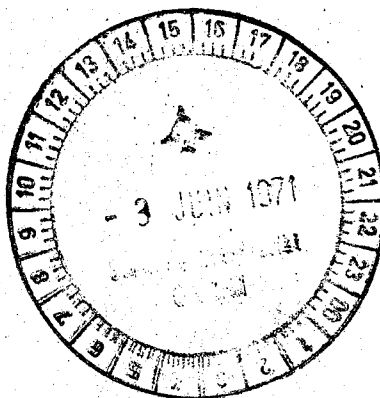
etwaige Einwendungen oder Vorbehalte zu diesem Entwurf mitteilen (z.Hö. von Herrn SCHWED, Berl. I2/96, App. 2375).

Falls bis dahin weder Einwendungen noch Vorbehalte vorliegen, gilt der Entwurf der Antwort als angenommen.

Der Wortlaut der Antwort der Kommission wird unverzüglich nach der Annahme und vor Weiterleitung an das Parlament dem Sekretariat des Rates zur Unterrichtung des Ausschusses der Ständigen Vertreter zugeleitet.

Anlage

Durchschrift an : die Herren Generaldirektoren
Juristischer Dienst
Kabinett des Präsidenten



Entwurf

Antwort auf die schriftliche Anfrage Nr. 16/71 von Herrn RICHARTS -

1. Bei der Prüfung nationaler Bestimmungen über die Errichtung und das Funktionieren von Fonds zur Finanzierung bestimmter Maßnahmen in der Landwirtschaft aus steuerähnlichen Abgaben hat die Kommission nicht nur die Bestimmungen der Agrarmarktverordnungen, sondern auch alle anderen die Landwirtschaft betreffenden Vorschriften des EWG-Vertrags zu berücksichtigen. Da dieses Problem vielschichtig ist und eine fallweise Prüfung erfordert, kann die Kommission kein generelles Urteil über die Bildung derartiger Fonds abgeben. Im Falle des Solidaritätsfonds in Frankreich stellt die Kommission fest, daß die Erhebung steuerähnlicher Abgaben mit den geltenden Gemeinschaftsbestimmungen vereinbar ist. Da - abgesehen von der Verordnung Nr. 136/66/EWG über die gemeinsame Marktorganisation für Fette - in den Verordnungen über die gemeinsamen Marktorganisationen nicht präzisiert wird, daß die darin vorgesehenen Preise ohne Steuern zu verstehen sind, besteht keine Verpflichtung für die Mitgliedstaaten, die steuerähnlichen Abgaben aufzuheben. Die Kommission ist jedoch der Auffassung, daß ausschließlich die Erzeuger belastende steuerähnliche Abgaben auf Marktordnungserzeugnisse die Ziele und das Funktionieren der gemeinsamen Agrarpolitik, insbesondere ihr Preissystem, gefährden können.
2. u. 3. Ende April 1971 war noch nicht über die Verwendung der Mittel des Solidaritätsfonds entschieden worden.

EUROPÄISCHES PARLAMENT

Schriftliche Anfrage Nr. 16/71

von Herrn Richarts
an die Kommission
der Europäischen Gemeinschaften

Betrifft: Solidaritätsfonds in Frankreich

Zur Förderung der Verdelungswirtschaft in Frankreich wurde ein Fonds gebildet, der aus steuerähnlichen Abgaben auf Getreide gespeist wird. Die Mittel des Fonds sollen jährlich etwa 65 Millionen französische Franken betragen. Davon soll etwa die Hälfte zur Verarbeitung und Vermarktung der Tiererzeugnisse verwandt werden, der Rest für die Förderung des Getreideabsatzes und für konjunkturell bedingte Stützungsmaßnahmen bei tierischen Erzeugnissen.

1. Wie beurteilt die Kommission die Bildung solcher Fonds im Zusammenhang mit den bestehenden Marktordnungen? Sind die Ziele eines solchen Fonds mit den bestehenden Marktordnungen in Einklang zu bringen?
2. Sind der Kommission konkrete Massnahmen bekannt, mit denen die Ziele dieses Fonds verwirklicht werden sollen?
3. Wie beurteilt die Kommission diese Massnahmen?

Sperrfrist: 24. März 1971